

PARIS MATCH
Jeudi 19 juillet 2007
Diffusion : 684 056



Ci-dessus, à droite, Xavier Paillard, vice-amiral d'escadre, et son épouse, Monique, ont neuf enfants et vivent à Paris. Au centre, des Petits Chanteurs à la croix de bois. Jusqu'à l'arrière-plan: Michaël, 12 ans, François, 12 ans, Maxence, 13 ans, Gabriel, qui fêtait ses 12 ans ce jour-là, et Adrien, 12 ans. A droite, Xavier Bertrand, ministre du Travail, des Relations sociales et de la Solidarité, et son épouse, Emmanuelle. Ci-dessous, deux membres de l'escadron espagnol « Baiser de la mort ». Leurs chemises sont ouvertes sur le torse pour symboliser la bravoure au combat. Des jeunes de l'association de handicapés mentaux Faites des couleurs, qui ont réalisé « l'arc-en-ciélage » du parc: les troncs étaient enrobés de tissus colorés. En costume beige, Sébastien, artiste concepteur, qui a conçu le projet. A sa gauche, avec un bandeau rouge, Simone, la directrice de l'association.



Pour un jour, dans le parc de l'Elysée, héros et victimes partagent le même sourire

Midi moins dix. Tout est calme. Un employé passe son Kärcher sur les moquettes de la salle des fêtes de l'Elysée, où huissiers et militaires regardent la fin du défilé sur des écrans plats. Les centaines de serveurs des vingt stands du buffet répartis dans les jardins du palais présidentiel ont leurs plateaux prêts. L'orchestre de la Garde républicaine répète. La pelouse est manucurée, une allée de gazon artificiel a été disposée pour le confort des invités. Après quelques gouttes de pluie, la chaleur monte. Les arbres sont enrubannés de bannières multicolores, portant les noms des « victimes et héros anonymes », invités d'honneur de cette première garden-party de Nicolas Sarkozy.

Une heure plus tard, la foule continue de déferler. De « vraies gens », heureux d'avoir été conviés dans le saint des saints de la République. Parmi eux, des centaines de handicapés, adultes et enfants. « J'ai été invité voici quelques jours, confie Patrick Toulmet, président de la Chambre des métiers et de l'artisanat de Seine-Saint-Denis. Sûrement parce que je me bats pour la cause des handicapés depuis des années. » Accompagné de sa femme, une brune souriante, il explore les jardins en chaise roulante. Toute mince, en robe noire « Jolie Madame », Delphine Gaurat observe la scène du bord de la salle des fêtes. Chauve, ne cachant pas ses pansements, cette chef d'entreprise d'Aulnay-sous-Bois, militante U.m.p. et mère

(Suite page 42)